



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Exemples pour la mise en œuvre
des programmes**

Collège

Tahitien

**Repères culturels :
objets d'étude possibles**

2026

Exemples pour la mise en œuvre du programme de tahitien pour les classes de collège

Repères culturels : objets d'étude possibles

Classe de sixième 2

- Axe 1. Personnes et personnages 2
- Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre 2
- Axe 3. Pays et paysages 3
- Axe 4. Imaginaire, contes et légendes 4
- Axe 5. Arts et expression des sentiments 4

Classe de cinquième 5

- Axe 1. Portrait, autoportrait 5
- Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons 6
- Axe 3. École et loisirs 7
- Axe 4. Le réel et l'imaginaire 8
- Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires 8
- Axe 6. *Fenua Vaihi* (Hawaii) 9

Classe de quatrième 10

- Axe 1. Sport et société 10
- Axe 2. Voyages et exploration 11
- Axe 3. Villes, villages, quartiers 12
- Axe 4. Inventer, innover, créer 13
- Axe 5. Langages et messages artistiques 14
- Axe 6. Les différentes langues régionales de France 14

Classe de troisième 15

- Axe 1. À la rencontre de l'autre 15
- Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain 16
- Axe 3. Voyages et migrations 17
- Axe 4. Langages et médias 17
- Axe 5. Formes de l'engagement 18
- Axe 6. Rapa, entre fragilité et équilibre 19

Classe de sixième

Les cinq axes culturels doivent obligatoirement être traités dans l'année. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Personnes et personnages

Les personnes font partie de l'entourage social. Les liens du sang mais aussi les liens d'adoption, *te fa'a'amu / te 'utuāfare / te fēti'i*, très importants en Polynésie française, déterminent les relations familiales. L'étude des caractéristiques physiques et morales, *te huru o te ta'ata*, met en avant les traits de personnalité d'un individu. Dans certains récits légendaires, la description d'un personnage s'enrichit d'autres éléments : sa force, ses atouts, son pouvoir que l'on désigne comme le « mana », pouvoir ou source de pouvoir.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Qui suis-je ? Qui est-il ?

Il s'agit d'apprendre à exprimer les principales caractéristiques physiques et morales (*te huru, te hōho'a*) de personnes et personnages familiers (réels ou non), afin d'en dresser un portrait mélioratif ou péjoratif.

L'utilisation des adjectifs et l'expression des goûts complètent utilement la description en y apportant des précisions sur les caractéristiques des personnes et personnages.

- Objet d'étude 2. Esprit de famille es-tu là ?

Il est important en Polynésie de connaître sa place dans la fratrie (*te 'utuāfare*) et dans la famille élargie (*te 'ōpū fēti'i*). En prenant les précautions nécessaires avec la sensibilité des élèves et en variant les situations de communication, on évoque les relations familiales, les familles recomposées et les occasions de regroupement. L'histoire familiale est abordée ; les grands-parents, interrogés par les élèves, deviennent des transmetteurs de savoirs et savoir-faire.

- Objet d'étude 3. Un personnage exceptionnel, *Tāhiri vahine* (à titre d'exemple)

L'objet d'étude permet de découvrir et exprimer les caractéristiques d'un personnage féminin aux atouts exceptionnels (*te mana, te pūai*) et ses exploits. On découvre la notion de *tāpa'o* à travers certains signes évocateurs liés à la présence d'animaux (les bruits du lézard et du criquet).

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

La vie quotidienne est un objet culturel en soi, support de découvertes et d'étonnements parce qu'elle permet de se rendre compte de ressemblances insoupçonnées avec sa propre vie.

Le plus souvent, la vie quotidienne d'un enfant polynésien est intimement liée à son environnement proche. Ses activités sont souvent faites d'actions simples, ordinaires, de la maison vers l'extérieur, et permettent ainsi des échanges verbaux entre les membres d'une même famille, entre amis ou encore avec des camarades et des professeurs. Cet axe permet de nommer et de définir des éléments du quotidien et des situations dans lesquelles les élèves s'engagent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les maisons d'hier et d'aujourd'hui, lieux de vie individuelle ou collective ?

Il s'agit de s'interroger sur la notion de *nohōra'a* et de *fare* afin de mettre en évidence les particularités logistiques et linguistiques des différents types de résidence, ainsi que les différents emplois du mot *fare* : *fare tūtū*, *fare pape*, *fare ta'otora'a*, *fare haumiti* à ne pas confondre avec *fare moni*, *fare toa*, *fare rā'au*, etc.

- Objet d'étude 2. Les activités quotidiennes au service des échanges langagiers

Cet objet d'étude permet de mettre en place des saynètes fondées sur des activités quotidiennes : achats à l'épicerie, visite au marché local, échanges verbaux avec un pêcheur, ... (*'la ora na / E aha te huru / Maita'i 'oe ? / Aroha atu ia... / Herū na*). Ainsi, le jeu théâtralisé offre la possibilité de mettre en scène les échanges langagiers dans la langue cible, en se rapprochant de situations authentiques.

- Objet d'étude 3. Les jeux d'hier et d'aujourd'hui

Hier, comme aujourd'hui, nombreuses sont les personnes dont les occupations peuvent se transformer en jeu ou en moyen de se distraire. Le tressage de *ni'au* ou de *pae'ore* devient un plaisir lorsqu'il s'agit de décorer un espace où de créer des objets de décoration. Les termes *ha'uti* et *pere* sont associés à des jeux collectifs comme le *pere fānu'u*. La réalisation d'un *titira'ina* pourra, si l'enseignant le souhaite, clôturer l'étude. Les jeux actuels peuvent être intégrés et mis en relation avec les jeux traditionnels.

- Objet d'étude 4. L'école, lieu d'apprentissage et de connaissance de l'autre

Le collège, lieu de nouvelles rencontres, offre aux élèves des espaces d'apprentissage spécifiques. Le vocabulaire des disciplines enseignées peut être abordé au travers d'activités diverses : *paraura'a*, *fa'aro'ora'a*, *tāu'aparaura'a*, *tai'ora'a 'e pāpa'ira'a*. On s'enquiert des préférences de chacun. L'objet d'étude permet également de se demander si l'école est le lieu exclusif des apprentissages.

Axe 3. Pays et paysages

L'étendue de la Polynésie française accueille des îles aux reliefs et aux écosystèmes particuliers qui apportent richesse et modes de vie spécifiques à chaque archipel.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Des archipels, des langues et des cultures

La Polynésie française peut être abordée par la découverte de sa géographie particulière, de ses dialectes et de ses pratiques culturelles propres à chaque archipel. *Te Moana o Hiva*, *te ta'amotu*, *te motu*, *te motu haeha'a*, *te motu e mou'a*, *te moana*, *te miti* font partie de ces termes qu'il importe de distinguer les uns des autres. À ce vocabulaire, on ajoute les points cardinaux, *pae miti*, *pae uta*, essentiels pour désigner un lieu. Un extrait du document visuel « *Te fa'aihora'a i te tere tupuna* », en plus de la notion de migration, permet d'entamer une étude géographique de l'espace polynésien avec des termes adéquats, sans prétention à l'exhaustivité. Les apprentissages lexicaux sont réinvestis dans des situations de communication.

- Objet d'étude 2. Un archipel, un paysage

Du fait de son étendue, la Polynésie française est constituée d'archipels aux paysages très variés qui impliquent des spécificités culturelles et linguistiques marquées, voire contrastées. On peut tirer profit des expressions comme « *C'est comme ça qu'on dit chez nous aux Marquises.* », pour amorcer la présentation d'un archipel, de son paysage. *Nō hea mai au ? / Ihea vau e noho ai ?* On peut s'appuyer sur l'ouvrage « *Te Henua Enana-La création de la Terre des Hommes* », ouvrage bilingue qui présente la naissance de l'archipel des Marquises.

- Objet d'étude 3. Une île, des richesses (cuisine, danses, chants, ...)

Cet objet d'étude est l'occasion de proposer, demander ou préparer une recette originaire d'un archipel particulier. Les élèves peuvent faire appel à un membre de leur famille pour parler de leur île et de sa particularité, *te haka manu*, *te haka*, *te popoi*, *te ka'aku*, etc. L'ouvrage « D'où vient le tressage de Rurutu, A tomo mai », qui conte, sous forme de *pata'uta'u*, l'origine du *rara'a* à Rurutu, peut être utilisé dans ce cadre.

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Récit inspiré d'un fait historique réel, déformé ou embelli, la légende occupe une place importante dans la littérature polynésienne. La transformation et la compréhension de ces récits oraux transcrits en textes littéraires : *Te tuna nō Vaihiria*, *Te 'ā'ai o te tumu 'uru* ou *Te 'ā'amu o te mokorea*, à titre d'exemples, permet aux jeunes lecteurs d'appréhender certains aspects fondamentaux de l'imaginaire collectif polynésien, et de la société.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Que nous apportent les légendes ? Récit des origines, narration d'exploits, conte merveilleux – des personnages clés à connaître

Il est possible d'aborder une figure héroïque légendaire pour expliquer un fait social : Ruata'ata se sacrifie pour nourrir sa famille, Hina, la première femme, détient des pouvoirs, etc. La démarche consiste à choisir une figure, à la faire découvrir par les élèves, puis à tenter de l'interpréter.

- Objet d'étude 2. Comment raconter, expliquer un exploit ?

Raconter un exploit sous forme de récit est l'objectif poursuivi. À partir du document audiovisuel « Maui-Te mareira'a i te rā – TH 2010 », on définit l'exploit, les différentes étapes, et l'on rédige en tahitien un court paragraphe relatant cette prouesse. Il est également possible d'expliquer les raisons pour lesquelles Maui doit capturer le soleil.

- Objet d'étude 3. Entrer dans les légendes polynésiennes

L'objet d'étude suppose de faire découvrir par les élèves un nombre important de passages des légendes essentielles de Polynésie, dites par des conteurs ou interprétées par des artistes polynésiens, afin d'en découvrir la variété et certaines permanences.

Cette découverte réserve une place à une ou deux légendes dans leur intégralité, comme *Te 'ā'ai nō te vini 'ura nō Rimatara tei 'eiā i te 'ū o te mohu* et *Tiare Maurua*.

Axe 5. Arts et expression des sentiments

L'art permet de ressentir des émotions, en les apprivoisant, pour mieux les exprimer. Souvent reflet des identités et des valeurs propres à une communauté, il fait partie intégrante de sa culture. Les œuvres d'art communiquent des émotions complexes qui ne peuvent pas toujours être exprimées par des mots. Activités ciblées et interactions entre pairs peuvent donner lieu à d'autres modalités d'expression de ces émotions.

Objets d'étude possibles

- Artistes et artisans polynésiens d'aujourd'hui

On cherche à provoquer la rencontre d'un artiste ou d'un artisan d'art par les élèves et à susciter l'expression à partir de ses œuvres. Le contact avec des œuvres authentiques et avec des témoignages d'artistes et d'artisans donne aux élèves l'occasion de produire de brèves descriptions et d'exprimer leur réception par des moyens simples mais variés.

- L'expression des sentiments au travers des récits

L'expression dominante dans les récits est souvent rattachée à des obstacles rencontrés par un personnage.

Parfois, le sentiment de tristesse domine, le héros n'ayant d'autre choix que le sacrifice qui se traduit par le don de soi en faveur d'une famille ou d'un groupe communautaire. On retrouve les expressions telles que l'amour et le respect dans les actes du héros. On pourra prendre l'exemple de Ruata'ata, qui, dans la légende de l'arbre à pain, se sacrifie afin de nourrir sa famille. On peut aussi s'appuyer sur l'expression d'autres sentiments : la fierté, l'amitié, etc.

Classe de cinquième

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Portrait, autoportrait

En embarquant pour Londres avec James Cook en 1772 – 1773, le jeune polynésien Omai ne s'attendait probablement pas à être le sujet du premier portrait grandeur nature réalisé par Joshua Reynolds. Représenter une personne et se représenter soi-même par le dessin, la peinture, la sculpture, y compris avec des mots, consiste à décrire l'apparence. Mais celle-ci montre-t-elle réellement la personnalité des personnes représentées ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. « Si j'étais une couleur, je serais... »

L'autoportrait représente la façon dont nous nous voyons, ce que nous ressentons et comment nous souhaitons être vus par les autres. Réaliser son autoportrait (tō'u huru, tō'u hōho'a) en images et avec des mots, en exprimant ses goûts, ses passions et ses habitudes (e mea au nā'u / e'ita vau e au) est une façon d'exprimer son intériorité et d'exposer son image au monde. On pourrait partir d'un questionnaire de personnalité inspiré de celui de Proust et travailler l'expression de l'hypothèse avec la chanson « 'Āhāni tō'u e pererau e ».

- Objet d'étude 2. Moi dans un an

La lettre (rata) est un mode de communication écrite différée dans le temps qui obéit à des règles précises afin qu'elle soit compréhensible malgré le décalage temporel. Rédiger une lettre à celui ou celle que nous serons dans un an (hi'ora'a ātea) est un moment de réflexion, d'introspection et de reconnexion à soi-même ('o vau iho nei). Cela peut être l'occasion de revoir les codes de présentation et les différents types de lettres (authentiques et fictives). À titre d'exemples, la lettre manuscrite de la reine Pomare destinée au gouverneur Bruat où elle y dresse une liste de cadeaux qu'elle souhaiterait recevoir du gouvernement français, ou la lettre écrite par un poilu tahitien, extrait de l'oeuvre de Jean-Christophe Shigetomi, Poilus tahitiens, Les Établissements français d'Océanie dans la Grande Guerre, décrivant une attaque qu'il a subie avec ses frères d'armes, ou alors les conseils et encouragements d'un père à son enfant dans la chanson « Te rata » de Silvio Cicero et Koru.

- Objet d'étude 3. Les liens du sang et les liens du cœur

Les relations humaines sont essentielles pour le développement de l'être humain. Élaborer le portrait (te huru, te hōho'a) d'un proche, ami ou amie (hoa), envisagé comme un frère ou une sœur (taea'e, tuahine)

offre la possibilité de réfléchir sur ce lien spécial qui nous pousse à considérer quelqu'un comme faisant partie de notre famille ; c'est aussi l'occasion de faire la distinction entre les liens du sang et ceux du cœur. Plusieurs points peuvent être évoqués : le partage de valeurs morales, la notion de proximité, les souvenirs en commun, les conflits, les sentiments, etc.

- Objet d'étude 4. Portraits de chefs et de notables d'autrefois

Avant l'arrivée des Européens, le territoire polynésien était divisé en chefferies (*va'amata'eina'a*) dirigées par de puissantes familles dont le pouvoir venait des parents et des dieux. Aujourd'hui, les communes et les maires ont pris le relais. Effectuer le portrait d'un *ari'i* ou d'une personne dont la situation sociale lui conférait une certaine autorité (*ti'ara'a mana*) dans les affaires publiques donne l'occasion de comprendre l'évolution de l'organisation politique et sociale de la société polynésienne. L'on peut se référer à la vie du chef de Huahine, Māhine, décrite dans le *Cahier du Patrimoine 1 – Savoirs et Traditions*, « Histoire et traditions de Huahine et Pora Pora, Puta tumu » ou l'extrait « Huahine 'o tei parau-ato'a-hia 'o Mata'irea » tiré de *Hei puā rii II*.

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

La vie de tous les jours des Polynésiens est rythmée par les grandes vacances de décembre et de juillet. La population, en famille ou entre amis, profite de ces temps de répit pour se retrouver à la rivière, à la mer ou au *tiurai*. Juillet est non seulement un mois de transition pour tous les collégiens mais il offre aussi l'occasion aux troupes de chants et de danses de dévoiler, au *Heiva i Tahiti*, le fruit d'un travail commencé plusieurs mois auparavant. En outre, l'année polynésienne est structurée en deux principales saisons : *Matari'i i ni'a*, la période d'abondance (*tau 'auhune*) et *Matari'i i raro*, la période de disette (*tau o'e*). Le passage d'une saison à l'autre est marqué par la célébration de rituels culturels. Quels bénéfices tirer de la pérennisation des pratiques traditionnelles dans notre quotidien marquée par les environnements numériques.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Matari'i*, une constellation qui rythmait la vie des Polynésiens

Matari'i, nom tahitien de la constellation des Pléiades, apparaît pendant six mois dans le ciel polynésien puis disparaît tout au long de l'année. Les anciens Polynésiens s'y référaient pour planter, pêcher, etc. En prenant connaissance de ces repères qui rythmaient la vie, les élèves peuvent appréhender certaines problématiques (*vi'ivi'i*) liées à l'environnement (*heipuni, arutaimareva*). On s'appuiera utilement sur les écrits mis en musique de Nina Tamata, « Tau matari'i tematahi - Matari'i i ni'a » et d'Yves Doudoute, « Matari'i i raro » qui expriment la notion polynésienne de temps cyclique. Enfin, le reportage « Le Rahui » de l'émission Fa'ahotu décrit une pratique ancestrale visant à respecter le rythme de la nature afin de pourvoir aux besoins d'aujourd'hui et de demain.

- Objet d'étude 2. La place du numérique dans la communication quotidienne

Les nouvelles plateformes et technologies numériques (*rāve'a 'āpi*) au service de l'individu foisonnent sur l'internet. Elles favorisent l'accès à de nombreux bien et services : éducation, développement économique, échanges commerciaux et démarches administratives simplifiées, etc. Ces moyens rendent la vie plus facile mais sous condition. Utiliser ces vecteurs de communication pour sensibiliser à une cause ou pour faire la promotion d'un produit, d'une activité, d'un service, permet d'en explorer les avantages, les limites et les dérives éventuelles. On initie les élèves à quelques éléments lexicaux de cette thématique actuelle et on les amène à des situations de communication proches de celles de la réalité.

- Objet d'étude 3. De la rivière à la mer, de l'utile à l'agréable

Depuis des temps immémoriaux, l'eau (*pape, vai*) et la mer (*miti, moana*) font partie intégrante de l'existence des Polynésiens, que ce soit par nécessité (santé, écosystèmes, tâches journalières, énergie, etc.) ou pour le plaisir (loisirs, retrouvailles, jeux, etc.). Étudier les différents aspects de l'eau et de la mer contribue à en

souligner l'intérêt et l'importance dans la vie des habitants. On pourra étudier, par exemple, la pêche de subsistance exécutée de manière collaborative entre les hommes et les femmes dans l'extrait « Te 'imira'a 'īna'i » du livre *Hei puā ri'i II*, les retrouvailles et les jeux des enfants dans les extraits « Te muriāvai o Fautau'a » et « Te fa'ahē'era'a pape », les souvenirs de Vaetua Teriama, ou le cycle de l'eau raconté par Turo Raapoto dans son poème « Te muriāvai », issu de son recueil Tama.

- Objet d'étude 4. *Tiurai* (juillet), le mois des festivités culturelles et sportives

Autrefois appelées *Tiurai* et aujourd'hui Heiva i Tahiti, ces festivités culturelles et sportives se déroulent au mois de juillet. « *Tiurai* » est aussi la traduction du mois de juillet. C'est la période des grandes vacances, celle qui offre l'occasion à de nombreuses familles polynésiennes de profiter des manèges et d'apprécier le Heiva i Tahiti. Raconter une expérience culturelle ou une sortie aux fêtes foraines permet d'exprimer son opinion sur ce que l'on a vu, entendu, senti, touché, ressenti, etc., et de partager la richesse de la culture polynésienne. Dans leur clip musical « *Tiurai hanahana* », les Tefafano Sisters donnent un aperçu de cette fête et les écrits d'Irène Taumihau publiés dans l'ouvrage *Hei puā ri'i I* apportent des précisions sur son origine.

Axe 3. École et loisirs

Du *fare 'aira'a upu* des familles royales en passant par les *fare ha'api'ira'a* des missionnaires jusqu'aux différents établissements d'apprentissage d'aujourd'hui, l'école occupe une grande partie du temps des jeunes. C'est un lieu où l'on prépare son avenir professionnel, où l'on apprend à s'ouvrir au monde et où l'on se construit comme citoyen. Et le reste du temps, à quoi le consacre-t-on ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Une journée au collège

Le collège est un lieu de vie et d'apprentissage quotidien pour un élève. Il participe à diverses activités en alternant des temps individuels et collectifs. C'est également une étape où il se confronte aux enjeux de sa génération. Être capable de décrire une journée (*mahana*) à l'école et de dire ce que l'on a aimé ou pas (*'ua au vau, e mea au nā'u-te / 'aita vau i au*), c'est montrer non seulement sa capacité à communiquer un propos ordonné mais aussi à interagir, à s'intégrer et à représenter des situations variées et expérimentées en société. Dans l'ouvrage *Te tau i ma'iri*, Vaetua Teriama livre son témoignage sur le quotidien des enfants de Ma'atea à Mo'orea dans les années 60-70. Les capsules vidéo réalisées par le CRDP proposent des courts métrages sur la vie quotidienne d'un collégien d'aujourd'hui.

- Objet d'étude 2. Passer du temps en famille et entre amis

Passer du temps de qualité en famille a des répercussions bénéfiques et une influence positive sur le développement cognitif, émotionnel et social de l'enfant et sur ses choix de vie. Parallèlement, l'enfant développe aussi des affinités hors du cercle familial. En Polynésie, plusieurs événements sont autant d'occasions de rassemblements : une naissance, un baptême, un mariage, un départ ou un retour au pays, les fêtes de fin d'année, un décès, la construction d'une maison, etc. Raconter en classe une activité (*tāmā'ara'a*) vécue ou à vivre en famille (*fēti'i, 'utuāfare*) et entre amis (*hoa*) ne va pas de soi ; en acceptant de dévoiler une partie de leur vie privée et familiale, les élèves ont également la possibilité de rappeler les valeurs, les traditions et l'histoire d'une famille. L'histoire de papa Siki qui réunit les siens lors du jour de l'an est narrée par Koko tama nō Puti'o dans son texte « Pāpā 'ū ».

- Objet d'étude 3. L'amitié virtuelle

Avec le développement du numérique, les rencontres dépassent les limites physiques. Nous pouvons échanger avec des avatars, des personnages virtuels qui représentent un internaute dans un jeu électronique ou un lieu virtuel de rencontre. Dans la vie réelle, les échanges avec les autres peuvent créer des liens à des degrés divers d'intensité. Le même principe s'applique aux activités en ligne. Comprendre l'impact des interactions virtuelles (*auhoara'a natirara*) sur la vie réelle et différencier loisir et addiction (*ma'i*)

autorise à se divertir et à s'évader. Cela fait également prendre conscience aux élèves des limites et des points de vigilance à avoir sur les pratiques digitales et numériques.

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Depuis la nuit des temps, le monde du *pō*, celui des *tupāpa'u* tient une place particulière dans la vie des Polynésiens. Chacun a au moins raconté une histoire où la nuit lui a joué des tours. Le processus créatif de l'imagination s'appuie toujours sur des expériences réelles. Réalité et imaginaire entretiennent des relations complexes.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Le mokorea

Dans la mythologie polynésienne, notamment dans l'archipel des Tuamotu, le *mokorea* est un habitant du monde de dessous qui remonte de temps en temps sur terre. Certaines familles disent être issues de ces êtres particuliers. Aux îles Australes, ils sont appelés *'orovaru*. Débattre sur l'existence de cette créature mythologique qui vit dans le monde du *pō* et qui utilise un tunnel pour accéder au monde du *ao*, celui des vivants, permet de jauger les frontières du réel et de l'imaginaire et d'entrer dans les mythes et légendes spécifiques à une région. « Partir sur les traces du *mokorea* », le documentaire d'André Vohi, invite le spectateur à Anaa, une île des Tuamotu, où se trouve la porte qui mène au royaume des créatures surnaturelles. Tu Kaha Menemene en fait une description détaillée dans son texte « Teie te 'ā'amu no te mokorea ».

- Objet d'étude 2. La superstition chez les Polynésiens

La superstition s'est transmise d'une génération à l'autre grâce aux coutumes héritées par la tradition orale. Les Polynésiens, superstitieux, craignaient les mauvais esprits. Des familles avaient recours aux conseils du *tahu'a*, guérisseur polynésien, pour soigner un membre frappé par un mal mystérieux, appelé *ma'i tāpiri* en tahitien. Aussi, on évitait de s'aventurer sur les marae ou ses abords et on ne manipulait pas les *ti'i* car on racontait que « toucher ce qui est *tapu* attire le malheur sur soi et son entourage ». Aujourd'hui, bien que ces pratiques soient plus rares, elles persistent et certaines croyances sont toujours vivaces. Définir le terme « superstition » et relater des faits (*'ā'amu*, *fā'ati'ara'a*, *para'ura'a*) de superstition connus ou méconnus permet d'étudier ce phénomène de société et d'en mesurer l'impact sur la société polynésienne actuelle. Mentionné par Orsmond Walker dans ses récits et repris dans le texte « Tiurai, tahu'a rapa'au ma'i (1842-1918) », Tiurai était considéré comme l'un des plus grands guérisseurs aux méthodes variées.

- Objet d'étude 3. Des univers nouveaux

S'inspirer de lieux et de personnes réels pour créer un nouvel univers (un collège idéal, par exemple) et un personnage que l'on voudrait être ou qui n'existe pas (*moemoeā*, *moemoeāhia*) est un moyen de s'évader et de mettre l'accent sur sa créativité. Outre la réalité, l'univers narratif des récits lus et étudiés peut aussi prendre vie grâce à notre imagination. Et, dans ce monde connecté et numérique, l'intelligence artificielle peut contribuer à la création de ce nouvel univers.

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Pare, *Tefana-i-ahura'i*, *Manotahi...*, les anciennes chefferies dirigées par de puissantes familles de Tahiti, toujours évoquées dans les *'ōrero* d'aujourd'hui, ont cédé la place à la suprématie de la famille Pomare, soutenue par les missionnaires anglais, puis au protectorat français. Au fil du temps et du fait de sa position géographique, la société polynésienne a évolué au gré des influences extérieures dans tous les domaines : ethnie (*'āfa*), style vestimentaire, musique, danse, art, langage...

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Paripari fenua* et l'art oratoire polynésien

Le *paripari fenua* est un genre de discours de l'art oratoire polynésien où l'orateur (*ti'a 'ōrero*) s'applique à nommer les lieux fondateurs et prestigieux de sa terre, de son district. Déclamé dans un contexte défini, il se caractérise par un contenu spécifique et un geste précis. Déclamer et faire l'éloge des lieux de vie de son île, de sa commune ou de son village contribue à valoriser la bonne connaissance de ses origines. L'ouvrage Tahiti aux temps anciens de Teuira Henry regorge d'informations sur la toponymie locale ; les chants et danses traditionnels mis en avant lors du Heiva i Tahiti sont également des sources de productions inédites sur la déclinaison de l'identité d'une terre ou d'un lieu géographique.

- Objet d'étude 2. Mémoires de lieu

Les noms de lieu d'une île, d'une ville ou d'une commune sont des mémoires vivantes de leur développement et une commémoration de personnes ou d'événements qui en ont marqué l'histoire. Créer des podcasts pour valoriser les lieux emblématiques d'une île (*fenua, motu*), d'une commune (*'oire, mata'eina'a*), d'un village ou d'un quartier (*tuha'a 'oire, aroā*) est une manière de revivifier la mémoire d'une part et, de l'autre, de marquer une certaine forme de reconnaissance envers ces acteurs mémorables. À ce sujet, les mini documentaires « Mémoires de rue » diffusés par une chaîne de télévision locale invitent à un voyage dans le temps pour prendre connaissance de l'origine des noms des rues de la ville de Pape'ete.

- Objet d'étude 3. Le métissage

En Polynésie, les « demis », *'āfa*, sont les habitants métissés. Les bases de ce métissage reposent principalement sur trois souches ethniques : polynésienne, européenne et chinoise. Mais ce métissage va au-delà des groupes ethniques et touche les autres domaines de la vie des Polynésiens. Étudier le métissage culturel (*papa'ā, taina, marite, peretāne...*), langagier, culinaire, musical (DJ...) et artistique (*tātau, Ono'u...*) permet d'analyser les effets des apports extérieurs sur la société polynésienne. Cette expression de Kévin Dupont décrivant l'auteur Jimmy Ly, « À Tahiti, et même au sein de sa communauté, cet Asiatique au teint clair et au prénom américain, ce Chinois aux yeux bridés mais verts, ce Polynésien d'aujourd'hui à l'esprit tellement parisien mais si profondément hakka ne ressemble à personne... », reflète à bien des égards le melting-pot polynésien.

Axe 6. *Fenua Vaihi* (Hawaii)

Hawaii forme avec l'île de Pâques (Rapa Nui) et la Nouvelle-Zélande (*Aotearoa*) les trois sommets insulaires de ce que l'on appelle le Triangle polynésien, une région dont les habitants dispersés partagent de fortes parentés linguistiques et culturelles.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Hawaïen et tahitien

Comme la langue tahitienne avant les premiers contacts, la langue hawaïenne était strictement orale. Les missionnaires ont appris aux habitants à lire leur langue afin de pouvoir communiquer les Écritures de la Bible ; cependant elle a été interdite lorsque Hawaii est devenu un État américain. Réhabilitée en tant que langue officielle en 1978, le hawaïen ne contient que 13 lettres, cinq voyelles et huit consonnes. Voici une occasion pour les élèves d'en savoir plus sur les langues polynésiennes et de s'interroger sur les points de convergence linguistiques.

- Objet d'étude 2. Le *Hula* hawaïen

Plus qu'une danse, plus qu'un mode de vie, le *Hula* est la danse de la vie. Dans les temps anciens, le *Hula* et ses chants ont joué un rôle important dans la préservation et la transmission de l'histoire, de la généalogie, de la mythologie et de la culture d'Hawaii. Il s'agit ici pour les élèves de comprendre à quel point le *Hula*

joue un rôle essentiel dans la construction de l'identité polynésienne. Des comparaisons peuvent être établies avec le *'aparima 'āmui* tahitien.

- **Objet d'étude 3. Un *Poke* dans ton *bowl***

Plat typique de Hawaïi, « *Poh-key* » est issu d'un verbe hawaïen qui signifie « trancher » ou « couper ». Ce sont les pêcheurs qui sont à l'origine de ce plat. Ils vendaient leurs poissons entiers – ou sous formes de cubes – agrémentés de tous les condiments et partaient aussi à la pêche avec leur *poke*, qu'ils avaient eux-mêmes préparé pour assurer leur repas en mer. C'est l'occasion d'en savoir davantage sur les usages culinaires traditionnels des « cousins hawaïiens ».

- **Objet d'étude 4. Le Festival du Pacifique**

Le Festival of Pacific Arts and Culture (FestPAC) réunit les populations du Pacifique autour d'évènements culturels. La Communauté du Pacifique Sud a mis en place cette vitrine dynamique des arts et de la culture en 1972 pour célébrer et partager les pratiques traditionnelles.

Classe de quatrième

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Sport et société

Le sport et les activités physiques ont toujours occupé une place centrale dans la société polynésienne, non seulement comme modes de divertissement mais aussi comme pratiques culturelles profondément enracinées, objets de transmission. Les anciens Polynésiens s'adonnaient à certaines activités dans lesquelles ils pouvaient mesurer leur force (lever de pierre : *'ōfa'i*), leur vélocité sur terre (course à pied : *fa'atitī'aihemora'a*) ou sur mer (course de pirogue : *hoera'a va'a*), leur adresse (lancer de javelot sur une cible : *pātia fā* ; tir à l'arc : *te'ara'a*) ou leur agilité (surf : *fa'ahee* ou *hōrue*). Des temps anciens à l'époque contemporaine, la plupart de ces activités ont évolué tout en conservant leur importance sociale et culturelle. De nouveaux sports collectifs, importés, ont trouvé leur place dans les habitudes polynésiennes : football, volleyball, basketball. Les sports de combat suscitent un grand intérêt. Cet axe d'étude explore la place du sport dans la société polynésienne, souvent comme vecteur de cohésion sociale.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Le *va'a*, pratique communautaire ou sport moderne ?**

Le *va'a* est plus qu'un simple sport en Polynésie ; c'est un pilier patrimonial de l'histoire des îles, comme mode de navigation ayant permis leur peuplement. Le site Tahiti VOD propose nombre de films anciens et récents sur les courses de pirogues dont la fameuse *Hawaiki nui va'a* : autant d'évènements sportifs majeurs pour célébrer collectivement l'habileté, la force et l'esprit d'équipe, sans oublier l'humilité. L'expérience unique des piroguiers de Maire nui de Tautira dans les années 1950 à 1970 a fait revivre avec enthousiasme l'esprit des pratiques communautaires, que l'on peut mettre utilement en tension avec les compétitions modernes aux impératifs techniques, financiers et humains de plus en plus prégnants. L'utilisation de vidéos de courses récentes peut servir à l'élaboration de commentaires ou de sous-titrages. Dans « *Te hoe ra'a va'a ātea* » la chanteuse Raumata Tetuanui décrit l'état général (*ma'ama'ahia*) des rameurs avant une course et la fierté d'appartenir à un peuple de l'océan (*nūna'a nō te moana*).

- **Objet d'étude 2. Le surf, une discipline d'élite ?**

Présent en Polynésie depuis des siècles, le surf (*hōrue*) a été pratiqué dans les familles de chefs comme Vehiatua de Teahupo'o. Le surfeur se confronte à la force impressionnante de la nature pour parvenir à cet exploit au prix d'un entraînement intensif et d'un matériel adéquat. Même s'il est couramment pratiqué par le grand public là où les vagues s'y prêtent, il est devenu un sport international dans lequel l'exploit individuel prime ainsi qu'un vecteur publicitaire pour le pays. Le « tube » de Teahupo'o est de renommée mondiale. Les supports vidéo en langue tahitienne traitant de ce sport sont des bases pour travailler les différentes compétences langagières. L'objet d'étude met en lumière la passion grandissante de la jeunesse pour cette discipline dont témoignent les nombreuses compétitions organisées sur l'île de Tahiti comme « Le Tahiti Pro Teahupo'o » ou « le Papara Pro ». Les élèves peuvent préparer l'interview d'une surfeuse ou d'un surfeur local en langue cible.

- **Objet d'étude 3. Le Heiva, un évènement conjuguant sport et culture**

Le festival Heiva i Tahiti, qui se déroule au mois de juillet, est l'un des évènements emblématiques de la culture polynésienne. En marge du faste des compétitions de danse, le festival annuel comprend des compétitions sportives traditionnelles (*te Tū'aro mā'ohi*) qui célèbrent dans l'ensemble l'adresse et la force dans un esprit traditionnel et communautaire. Un dossier pédagogique du pôle plurilingue, *Tū'aro mā'ohi*, propose une réflexion et des pistes de travail sur la pratique des jeux et sports traditionnels, permettant de travailler les activités langagières. Participer au Heiva, c'est s'immerger dans l'histoire vivante de la Polynésie, où chaque épreuve sportive est un hommage aux ancêtres et aux coutumes. Il pourra être demandé aux élèves de concevoir, par exemple, le règlement d'une activité sportive traditionnelle comme le lancer de javelot (*Te pātia*) sous forme d'affiche en présentant l'objet javelot, en exprimant le but à atteindre et en décrivant les principaux gestes à accomplir.

- **Objet d'étude 4. L'effort pour la santé, les bienfaits de l'activité physique**

La course à pied ou marche sportive est devenue une activité sportive populaire en Polynésie française, offrant non seulement des bénéfices pour la santé, mais aussi des occasions de rassemblement et de célébration culturelle. Elle est intégrée au sein des établissements scolaires sous la forme du dispositif Marche ou cours pour ta santé. Des évènements tels que « La Tahitienne », le Marathon de Moorea « la Aimeo race », et d'autres courses locales témoignent de l'importance de cette pratique. Les élèves utilisent le numérique pour concevoir en tahitien des affiches informatives, des clips ou des chants promouvant les bienfaits de l'activité physique ou d'une pratique sportive.

Axe 2. Voyages et exploration

Les voyages et l'exploration sont à l'origine du peuplement des îles polynésiennes. Dès les temps anciens, les Polynésiens se sont révélés des navigateurs et des explorateurs exceptionnels, capables de traverser d'immenses étendues océaniques grâce à leur maîtrise des techniques de navigation traditionnelle. Le groupe de musique *Trail basis* mentionne cette navigation dans sa chanson *Ua fano te va'a*. Cet axe d'étude permet aux élèves d'élaborer des portraits de ces voyageurs réels (Tupaia) et fictifs (Māui) et de les présenter à l'oral. Ils comprennent le but ou la fonction de départs vers l'inconnu de ces voyageurs-explorateurs.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Sur les traces des héros voyageurs**

Les héros mythiques polynésiens comme Māui, Hiro, Rātā et Honokura jouent un rôle fondamental dans les récits de voyages et d'explorations. Leurs exploits et leurs légendes reflètent l'importance des compétences en navigation et la connexion profonde des Polynésiens à leur environnement. Ces récits continuent d'inspirer et de fasciner, offrant un lien précieux entre le passé mythologique et les explorations scientifiques. En prenant appui entre autres sur le récit d'exploration du monde des parents de Māui dans le livre *Māui peu tini* de Edouard Dodd, les élèves établissent une liste des prouesses maritimes de ce héros à la personnalité facétieuse. La compréhension orale s'exerce à partir de l'écoute de livres (audiobooks de la

DGEE) adaptés au niveau des élèves et consacrés aux exploits des voyageurs mythiques, par exemple *Te tere o Rātā*. Des comparaisons entre héros voyageurs pourront être établies. Retracer les voyages de Tāfa'i ou de Hiro sur une carte avec la précision du lieu et de l'exploit est une autre piste d'activité possible.

- Objet d'étude 2. Au fil de l'eau et au gré du vent, la navigation ancestrale

Documentées dans l'ouvrage *Te terera'a* d'Éric Conte, les techniques de navigation sans instruments employées par les Polynésiens étaient autrefois basées sur l'observation attentive des étoiles, des courants marins et des vents. Ces compétences, transmises de génération en génération, témoignent de la connexion entre les navigateurs des temps anciens et leur environnement, vulgarisée dans l'album *Te hei pārau a heitapu* (E books). On peut s'inspirer du texte de Jacky Bryant interprété par Teiva L.C, 'Āpepe, 'āpepe (rapiécer une voile, ouvrage d'expert), ou sur les témoignages des navigateurs 'ihitai de la pirogue traditionnelle *Fa'afa'ite*. Les élèves découvrent dans certains albums pédagogiques illustrés en langue tahitienne des aspects simplifiés de la navigation ancestrale (*Te tere 'o te tupuna*) et les hauts faits de Tupaia dans l'album traduit de l'anglais en français de Courtney Sina Meredith et Mat Tait, *Les aventures de Tupaia*. Raconter un passage du naufrage vécu par Tavae Raioaoa dans *Te moana tau ra'i*, peut sensibiliser les élèves, grâce à la langue expressive de Turo a Raapoto, à l'impuissance parfois éprouvée par l'homme face à l'océan.

- Objet d'étude 3. À la découverte d'une autre île polynésienne

La découverte physique d'autres lieux que celui où l'on vit constitue une source d'intérêt et de motivation. La Polynésie française est vaste ; elle offre de nombreuses possibilités de découvertes d'îles ou d'autres archipels. La préparation d'un voyage, d'un séjour ou d'un échange permettent un réel travail en situation, autour des lieux et des itinéraires que les élèves auront la possibilité de découvrir. Excursion d'une journée à Tetiaroa consacrée à l'exploration encadrée de son écosystème ou voyage à Hawaii, l'éventail d'îles polynésiennes présente des possibilités d'échanges épistolaires et de rencontres concrètes et fructueuses avec d'autres classes de collège.

Axe 3. Villes, villages, quartiers

En Polynésie française, l'organisation des espaces de vie reflète à la fois les traditions anciennes et les adaptations modernes. Cet axe d'étude propose d'examiner comment les villes, les villages, les rues et les quartiers polynésiens se sont développés et transformés au fil du temps. Cette étude couvre également les différentes manières dont les Polynésiens s'orientent, se déplacent et se représentent leurs espaces de vie.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Au détour d'un quartier, d'une ville, d'un village

Chaque lieu porte une marque du passage de l'homme et du temps. Dédiée à la ville de Pirae et ses quartiers, une page internet a été créée montrant comment la vie communautaire apporte son lot de crises et de joies. Les élèves comprennent les informations données et les restituent à leurs camarades en médiation. Se promener dans les rues de la ville de Papeete, lire ici et là des noms apposés aux murs, parcourir ses quartiers permet aux élèves de découvrir une part de l'histoire des Établissements Français de l'Océanie (E.F.O de 1880 à 1957 avant de devenir Polynésie française). Une minisérie documentaire intitulée « Mémoires de rues », diffusée sur Polynésie 1re, raconte l'histoire de 90 rues de Papeete. À partir de ces éléments, les élèves peuvent aussi raconter une anecdote liée à un lieu qui leur est familier. L'emploi des termes directionnels est renforcé dans des situations de communication où l'on explique un itinéraire à suivre. Hors du contexte citadin, on peut s'intéresser aux points de repères auxquels on se réfère quotidiennement dans la vie rurale des districts, des atolls.

- Objet d'étude 2. Du *truck* au bus : les transports en commun en Polynésie

Les moyens de transport en Polynésie ont suivi l'évolution des technologies, avec une recherche de commodité et de vitesse. Se déplacer d'un village (*mata'eina'a*) à un autre en *truck* ou en bus est le moyen

de transport en commun des Polynésiens. Ce sont des voitures de districts (*pere'o'o mata'eina'a*) ou des voitures de la population (*pere'o'o no te huira'atira*). De nombreuses images et photos, diffusées sur le site « Tahiti héritage », témoignent de l'attachement de la population et des touristes à ce type de transport, le camion truck. Les élèves peuvent créer un album photos de leurs transports en commun préférés accompagné d'un court texte informatif. Dans son ouvrage *Le Dernier truck*, Annelise Heurtier met en avant deux héros polynésiens qui veulent sauver à tout prix ce moyen de transport si cher à leur cœur.

- Objet d'étude 3. Se déplacer entre les îles

L'objet d'étude invite à s'interroger sur les effets de la situation archipélagique de la Polynésie française. On aborde les difficultés de relation entre les îles, l'importance culturelle des bateaux et la place que les déplacements par avion occupent aujourd'hui dans la société. En tahitien les élèves rendent compte de leurs expériences de déplacement.

Axe 4. Inventer, innover, créer

Cet axe d'étude explore la dynamique entre tradition et modernité dans la culture polynésienne. De l'artisanat traditionnel aux rares récits de science-fiction contemporains, il propose d'examiner comment les Polynésiens fusionnent leurs traditions culturelles avec des concepts et des technologies modernes. Cette présentation couvre les techniques artistiques, les narrations fictives, l'innovation en artisanat, l'intégration de la technologie, les œuvres d'auteurs contemporains.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Un savoir-faire ancestral dans l'air du temps

Le savoir-faire artisanal polynésien dans des domaines comme la sculpture sur bois (*te taraira'a*), le tressage (*te rara'a*) et la confection d'étoffes en fibre végétale (*te tapa*) traduit un lien profond avec la culture, la nature et l'histoire. Le *tāupo'o* (ou chapeau) le représente bien : accessoire pratique pour se protéger du soleil, mais aussi objet artisanal richement orné et symbolique, il reflète l'identité culturelle d'une île, en particulier Rurutu et le savoir-faire ancestral. À la manière d'un guide touristique, les élèves conçoivent la fiche descriptive d'une création artisanale typique d'une île, comme le tapa aux Marquises. Ils font en amont des recherches documentaires sur le sujet et, le cas échéant, pratiquent manuellement et expliquent leurs choix.

- Objet d'étude 2. L'art polynésien aujourd'hui

Aujourd'hui, certains artistes polynésiens, comme Teremate Toanui aka Ravage, fusionnent les techniques artisanales traditionnelles comme l'étoffe de tapa avec des concepts modernes, pour créer des œuvres qui parlent à la fois du passé (l'image du *va'a*) et du présent (la *vahine*). Pour leur exposition commune « Hotu », Hinatea Colombani et Miriama Bonno ont fait le choix d'utiliser les teintures végétales développées par l'une, en les intégrant à la peinture acrylique de l'autre. Elles ont toutes deux ainsi utilisé des teintures à bases de plantes et graines végétales *tj'a'iri*, *noni*, *tou*, *re'a tahiti* et *mati*. Une réflexion peut être engagée sur l'intérêt d'une démarche contemporaine se nourrissant d'éléments traditionnels. Une visite du Centre des métiers d'art, une sortie pédagogique au moment du festival de street art Ono'u peuvent être envisagées, productions langagières à l'appui.

- Objet d'étude 3. Des auteurs contemporains entre tradition et modernité

Les auteurs polynésiens contemporains mêlent souvent tradition et modernité dans leurs œuvres de fiction. Leurs récits, qu'ils soient enracinés dans des légendes ancestrales ou qu'ils explorent des futurs imaginaires, offrent des perspectives uniques sur les défis et les aspirations des Polynésiens d'aujourd'hui. Étudier ces œuvres permet de saisir la manière dont la littérature polynésienne évolue et se diversifie. En s'inspirant de l'œuvre de fiction de Marc Sauer, par exemple « Amaru, Tome 1 : Le fils du Dieu Poisson », inspirée par les légendes et les mythes polynésiens, il est possible d'explorer des thèmes forts tels que l'identité, la quête de soi et la connexion avec les forces naturelles et spirituelles. L'étude de ce livre permet d'analyser la richesse culturelle, les éléments narratifs et la symbolique présents dans la littérature polynésienne contemporaine.

Axe 5. Langages et messages artistiques

S'exprimer, dialoguer, communiquer avec l'autre. Les langages et les messages artistiques occupent une place centrale dans la culture polynésienne, jouant un rôle important dans la transmission des valeurs, des histoires et des traditions. De l'époque ancienne à l'époque contemporaine, les Polynésiens ont développé et perpétué diverses formes d'expression artistique, chacune porteuse de significations profondes et de messages culturels. Cet axe d'étude explore ces formes d'expression, allant des tatouages traditionnels aux expressions les plus modernes. Dans cet axe, les élèves polynésiens pourront exprimer de différentes manières leur sensibilité artistique.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Écriture au corps : les tatouages

Les motifs de tatouage polynésiens, ou *tatau*, sont un langage visuel riche de significations culturelles et spirituelles. Les tatouages, considérés comme des symboles d'identité et de protection, sont l'occasion pour les élèves de comprendre la profondeur des traditions polynésiennes en matière de communication visuelle et de symbolisme. Benjamin Colombani dans son poème *Te tatau* donne le sens des motifs *tāpa'o*, *tāipe* (symboles). C'est une opportunité d'interdisciplinarité avec le professeur d'arts plastiques, fait entrer les élèves dans l'univers du festival *tatau* et du tatoueur aussi. Le poème de Flora Devatine « Tatouage sans pouvoir » oppose l'art des doigts et l'art du peigne. Il est intéressant de comparer les deux formes, de donner son avis ou ses préférences, de s'interroger sur le sens de ces pratiques.

- Objet d'étude 2. Les danses traditionnelles : des pas et des gestes pour s'exprimer

Les danses traditionnelles, comme le 'Ori Tahiti, sont une forme d'expression artistique profondément ancrée dans la culture polynésienne. Chaque pas de danse ou chaque geste raconte une histoire accompagnée de musique et de chants spécifiques. Les mouvements, les costumes et les accessoires utilisés dans les danses reflètent des thèmes variés, allant des récits mythologiques aux événements historiques. Explorer par exemple la danse *'aparima* (danse où les bras et les mains esquissent des figures correspondant au chant ou à la musique), c'est raconter des histoires, décrire des aspects de la vie quotidienne et des légendes. En étudiant le *'aparima* les élèves sont invités à comprendre son importance culturelle, ses techniques et son évolution.

- Objet d'étude 3. Chanter pour partager

Les chants traditionnels racontent des récits anciens, célèbrent des événements marquants et enseignent des préparations culinaires. Ils jouent également un rôle important lors des cérémonies et des rassemblements communautaires, renforçant les liens sociaux et culturels. L'étude des *hīmene* ouvre une fenêtre sur la richesse de la tradition orale polynésienne. Les élèves de 4e peuvent opter pour un *'ūtē paripari*, chant qui fait l'éloge de la terre en s'appuyant sur la toponymie. Ils peuvent aussi s'essayer au chant scandé du *pāta'uta'u*, afin d'accomplir avec les autres une tâche ou une activité du quotidien de manière rythmée, répétitive et ludique.

Axe 6. Les différentes langues régionales de France

Cet axe vise à faire découvrir de près aux élèves la richesse et la diversité des langues de France qui, dans différentes régions, coexistent avec le français.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Situation des langues de France, et relations avec le français

On peut faire entendre par les élèves les différentes langues de France en situant chacune d'elles dans un atlas. L'objet d'étude permet également d'interroger les relations complexes de distance et d'influence établies entre les langues vivantes régionales et la langue française. Dans ce cas, le professeur s'appuie sur

une ou deux langues de son choix. Le travail peut s'enrichir d'échanges interacadémiques entre les classes et leurs enseignants. La communication sur les deux langues régionales peut se réaliser en français.

- Objet d'étude 2. Découverte d'une langue régionale de l'Hexagone ou d'outre-mer

Le professeur peut choisir d'établir pour ses élèves une relation privilégiée avec une langue de l'Hexagone et, en se fondant sur les programmes des langues vivantes régionales et sur des exemples concrets, mettre en évidence certaines spécificités. Il peut tout aussi bien choisir pour ses élèves une relation privilégiée avec une langue d'une autre région d'outre-mer, par des échanges épistolaires par exemple. En se fondant sur les programmes des langues vivantes régionales et sur des exemples concrets, on met en évidence la prosodie, la structure de la phrase, l'importance des textes religieux, la relation avec le lointain. Cet objet d'étude permet aux élèves de découvrir les pratiques culturelles et linguistiques d'une autre région d'outre-mer.

Classe de troisième

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

La rencontre de l'autre s'accompagne souvent d'une découverte de son identité (*tōna iho tumu*), de sa culture (*tōna hīro'a tumu*), de sa langue (*tōna reo*) mais aussi de son quotidien (*tāna mau ravera'a i te mau mahana ato'a*). De cette rencontre naît une relation, un lien entre des cultures communes ou différentes, une comparaison des modes de vie, d'éducation, de perception du monde.

Objets d'étude possibles

- Le regard des autres sur soi

Le regard des autres joue un rôle primordial dans l'existence. On est observé (*e hi'opo'ahia*) ; le regard des autres peut susciter une appréhension (*e fa'a'inohia*). On est parfois en attente de leur validation. Dans certains cas, les collégiens se trouvent en butte à des actes de harcèlement (*te hāmani-'ino-ra'a*). La chanson d'Angelo Neuffer « Pohe Hae » sert de déclencheur aux activités de recherche, d'informations, de témoignages sur le thème du harcèlement. Un document en tahitien est disponible dans la collection des E-books (affiche « 10 A'ora'a nō te 'aro i te hāmani-'ino-ra'a »). Un débat préparé est l'occasion d'argumenter dans le cadre d'interactions orales en langue cible.

- Les Tahitiens et les autres Polynésiens

On parle souvent de « triangle » polynésien pour désigner le peuplement d'une vaste étendue de l'océan Pacifique par des peuples issus de la même origine, de la Nouvelle Zélande à l'ouest à l'Île de Pâques à l'est jusqu'à l'archipel de Hawaï au nord. Tout en révélant de fortes parentés, leurs langues diffèrent. S'intéresser à ces autres espaces géographiques et culturels offre l'occasion de comparaisons lexicales à partir de mots simples (*vahine, tāne, fare, mahana, marama*, etc.), et de repérages de spécificités. On s'intéresse à la vie quotidienne de collégiens en Nouvelle-Zélande, à Hawaï ou ailleurs, plus particulièrement dans le cadre de correspondances ou d'échanges. La mobilité, quelle que soit sa forme, implique une multiplication de contacts et d'interactions, tout en posant des questions d'adaptation et d'intégration.

- L'hospitalité polynésienne

L'accueil de l'autre fait partie des traditions polynésiennes. Autrefois, chaque chefferie se présentait devant le chef hôte ; un *'ōrero* faisait l'éloge du *va'a mata'eina'a* et on donnait une offrande. Il n'était pas inhabituel d'interpeller les personnes passant devant son *fare* pour les inviter à venir se restaurer. « *Haere mai ra i te fare nei !* » comme y invite Henri Hiro dans « *Toù fare au* ». Aujourd'hui, cette manière de faire existe encore dans certaines îles. Des témoignages de ces actes hospitaliers sont présents dans les préceptes de Tetuna'e. On peut demander aux élèves de concevoir en tahitien un accueil traditionnel. La compétence de médiation peut être sollicitée dans ce cadre.

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

Travailler : que pensent les adolescents de cette notion qui les projette dans leur avenir, dans leur orientation ? *'A rave i tō rima ! 'A ha'a ! Fa'aitoito !* Chacune de ces interjections renvoie à la notion de persévérance. À quoi les jeunes aspirent-ils au travail ? La dimension nourricière et communautaire en était la composante traditionnelle, par la pratique de la pêche (*tautai*) et de l'agriculture (*fa'a'apu*). Aujourd'hui, la diversité du monde du travail liée à la modernisation fait émerger les e-commerces et les métiers du numérique.

Objets d'étude possibles

- Métiers traditionnels de Polynésie et métiers de demain

Que nous disent les professions qui ont disparu ou sont en voie de disparition sur l'évolution de la société tahitienne ? À partir de photographies anciennes (Tahiti au temps des cartes postales de Patrick O'Reilly, ressources iconographiques du site Ana'ite), de représentations philatéliques ou encore de reportages, on s'intéresse à certaines activités traditionnelles : coprahculture, tressage de matières végétales, travail du *tapa* et du *pa'e'ore*, pêche à la bonite, couture, fabrication de rames, etc. L'agriculture et la pêche sont particulièrement observées.

Les transformations déjà amorcées aujourd'hui devraient s'amplifier à l'avenir. La généralisation de l'intelligence artificielle cognitive et la robotique vont transformer en profondeur les métiers existants et en créer de nouveaux. Des projets interdisciplinaires sont l'occasion de rédiger des fiches dédiées à chaque domaine.

- Quelles sont mes représentations du monde professionnel ?

Quel métier m'intéresse, me motive ? Quelles sont les professions qui font rêver et comment se traduisent ces rêves ? Quels sont les critères qui président au choix d'un métier ? On réfléchit à ces questions en tahitien. Faire des recherches sur l'orientation à suivre et mener une enquête auprès de professionnels sont des pistes possibles. On invite les élèves à passer en revue les opportunités professionnelles qui se présentent à eux, à exprimer leurs aspirations et leurs inquiétudes. La thématique du travail constitue une source d'inspiration pour les écrivains polynésiens (comme dans le recueil de nouvelles *Dans l'ombre du jour* de Sylvie Couraud), et pour le cinéma (*Le château* de Jean L'Hôte et Henri Hiro/ Tahiti VOD).

- Portrait d'un professionnel, rencontres autour des métiers

Réaliser des enquêtes sur les métiers exercés dans un établissement scolaire, et dans d'autres secteurs, susceptibles de guider l'orientation des élèves. Des portraits de professionnels inspirants peuvent être élaborés, dans l'esprit du site « Femmes/Hommes de Polynésie » où l'on voit que bien souvent des obstacles ont pu être franchis. Les élèves peuvent à cette occasion réaliser leur photo-portrait en mots et en images.

Le forum des métiers est l'occasion de rencontrer des acteurs professionnels et de mettre au point des fiches de métiers en langue tahitienne.

Axe 3. Voyages et migrations

Un chercheur explique à ce sujet : « Le peuplement par l'homme des îles du Pacifique fut par son ampleur un exploit de colonisation unique dans l'histoire de l'humanité : aventure maritime réclamant audace, embarcations, techniques de navigation fiables, remarquable épreuve d'adaptation pour survivre et prospérer dans des milieux écologiques nouveaux, parfois hostiles. » (Eric Conte, *Tereraa*). Deux grands mouvements d'expansion sont à l'origine du peuplement historique de l'Océanie. On s'intéresse ici à la seconde vague, plus récente, qui a amené vers l'est des agriculteurs et navigateurs venant de l'Asie du Sud-Est et parlant des langues austronésiennes.

Et de nos jours, qu'est-ce qui pousse les Polynésiens à quitter leur milieu de vie, voire à migrer ? Où voyagent-ils ?

Objets d'étude possibles

- Qu'est-ce qui pousse les Polynésiens à migrer ?

Réalisées pour des raisons familiales, climatiques, forcées ou volontaires, les migrations internationales entraînent des mouvements d'individus ou de communautés. Elles peuvent être temporaires ou définitives. Une visite au Musée de Tahiti et des îles fait découvrir, par des animations ou avec des documents pédagogiques en ligne téléchargeables, les grands principes des migrations à l'origine du peuplement de la Polynésie. Une visite immersive peut s'effectuer avec un audio en langue tahitienne.

On s'interroge aussi sur les causes des migrations contemporaines des Polynésiens, en les comparant éventuellement à celles des pays du Sud vers les pays occidentaux.

- Pourquoi les Polynésiens voyagent-ils ?

Rencontrer la famille, découvrir un pays, poursuivre des études, vivre des échanges culturels et linguistiques sont autant de raisons de voyager. Les projets ERASMUS+ permettent aux élèves et étudiants de voyager à l'étranger ou d'y faire des stages à l'étranger, sources de témoignages inspirants pour les collégiens.

- Un voyage initiatique pour mieux se connaître

Dans le cadre du récit d'aventures, le récit initiatique narre le parcours d'un personnage, en général lors du passage de ce dernier de l'enfance à l'âge adulte. À titre d'exemples, l'album illustré *Te tere o te tupuna* et le recueil *Maui peu tini* d'Edward Dodd permettent au lecteur de suivre l'évolution du personnage principal vers une meilleure compréhension du monde, voire de lui-même.

Les voyages scolaires et linguistiques sont l'occasion de nouvelles expériences, d'initiation à la vie en communauté, d'autonomie accrue et de découverte de l'autre. Cet objet d'étude les prend en compte.

Axe 4. Langages et médias

Dans nos sociétés de communication, les médias sont omniprésents : les professeurs disposent de nombreuses occasions pour introduire cette réalité dans la classe. Il est primordial de comprendre de quelle manière l'information, les idées et le sens sont communiqués par les médias. Les interviews en langue tahitienne ne véhiculent pas seulement l'information : elles sont aussi une fenêtre ouverte sur la Polynésie.

Objets d'étude possibles

- L'éducation aux médias et à l'information en tahitien

La semaine de la presse est propice à une sensibilisation des élèves à la découverte des métiers du journalisme. L'intervention de journalistes locaux, la visite d'une des deux stations télévisuelles précisent les exigences du métier. On fait travailler les élèves sur l'implicite présent dans certaines images. Les illustrations

de Joannis dans *Liberté, égalité, bananes* se prêtent bien, par exemple, à une explicitation du regard distancié qu'il offre sur la société polynésienne. Pour aider les élèves à développer des pratiques de décryptage de documents audiovisuels et de décodage du langage médiatique, on s'inspire de grilles existantes donnant des clefs d'analyse de documents. Elles pourront être traduites dans le cadre d'une médiation par les élèves.

- Les médias, un moyen moderne pour aborder toutes les thématiques en tahitien

La création de scénarii pédagogiques simples et cohérents à partir d'un document audiovisuel authentique permet de viser des objectifs langagiers variés. En s'appuyant sur l'un des axes du programme de quatrième, les élèves peuvent participer à la rédaction d'un article ou d'une page de journal entièrement en tahitien en suivant les règles de déontologie et les méthodes vues en éducation aux médias.

- *Ta'ata tumu*, portrait d'une personnalité

Dans le cadre d'un projet consacré à l'étude d'une personnalité culturelle, artistique, sportive, politique, etc., chaque élève en choisit une qui a œuvré dans son domaine et en dresse le portrait. Marau Taaroa, Maco Tevane, Pouvana'a a O'opa, Tuianu Le Gayic, Lewis Laughlin, Bobby Holcomb ont des descendants que les journalistes en herbe peuvent rencontrer pour réaliser des interviews. Le cas échéant, une exposition ou une parution (audio-visuelle, audio ou écrite) en tahitien vient clore ce projet.

Axe 5. Formes de l'engagement

Comme pour d'autres territoires ultramarins, le renouveau culturel *mā'ohi* s'est accompagné d'un engagement qui s'est manifesté entre autres dans l'écriture. Henri Hiro fait partie des pionniers. Des artistes poursuivent l'engagement sous des formes variées. Dans le cadre scolaire, la formation à la citoyenneté encourage les élèves à s'engager au niveau de leur établissement. Ces expériences d'engagement sont porteuses de sens autour des grands enjeux contemporains : esprit de défense, transition écologique, solidarité et égalité des chances. Le *Heiva taure'a*, la classe de défense et certains programmes d'éducation au développement durable (« Aires Marines Éducatives », « Fenua Educatif ») en sont des exemples. Cet axe permet aussi d'engager une réflexion sur la défense des droits fondamentaux et des valeurs démocratiques ainsi que sur les liens historiques et politiques entre le territoire de la langue enseignée et l'État.

Objets d'étude possibles

- Écrivains et artistes engagés

De nombreux chanteurs et artistes ont choisi d'œuvrer pour la défense de leurs idées. Manifester contre les essais nucléaires et leurs conséquences, protéger la culture, la langue, l'environnement font partie de leurs combats. L'objet d'étude permet de travailler à partir des œuvres d'art en réception, avec une focale portée sur les démarches des artistes et sur l'argumentation, tout en renforçant l'esprit critique des élèves.

- L'engagement citoyen au collège

Intégrer des instances collégiennes, prendre part à des projets, développer des actions concrètes de manière responsable, sont des formes de l'engagement citoyen à promouvoir au sein des collèges. Les projets écocitoyens relevant par exemple de *Fenua mā* sont propices à des tâches réflexives en langue : justifier, expliciter, argumenter, débattre. La médiation auprès des plus jeunes est un moyen d'endosser le rôle d'ambassadeur d'une cause. La soutenance de projet en langue cible à l'oral du brevet des collèges est une forme d'accomplissement linguistique, comme certains défis d'éloquence.

Lorsqu'elle est présente en établissement, la classe de défense et de sécurité globale se prête à une approche historique, patrimoniale et culturelle.

- Le *Heiva taure'a*

Évènement artistique et pédagogique, le *Heiva taure'a* prend la forme d'un projet éducatif pluridisciplinaire annuel cultivant les valeurs d'engagement et de solidarité chez les collégiens. La dimension patrimoniale et la langue tahitienne y jouent presque toujours un rôle central. Comprendre et s'exprimer en utilisant le tahitien, s'engager dans les interactions, adapter son niveau de langue à la situation, sont quelques compétences langagières exploitées à partir de ce cadre. Les élèves doivent prendre en charge les productions écrites et orales. Par une pratique artistique solidaire, la formation de la personne et du citoyen permet de mettre en œuvre et de fortifier certaines compétences.

Axe 6. Rapa, entre fragilité et équilibre

Située à l'extrême sud de l'archipel des Australes, grâce ou à cause de son isolement, Rapa adopte encore dans la plupart des domaines un mode de vie traditionnel. Les procédures coutumières sont régies par un système singulier : le *to'ohitu* ; le conseil des sages et le conseil municipal prennent toutes les décisions.

Objets d'étude possibles

- L'île la plus méridionale

L'accès à l'île de Rapa n'est possible que par bateau. Elle est très préservée et isolée, comparée aux autres îles de la Polynésie française, ce qui en fait un lieu unique qui conserve des traditions anciennes de la vie polynésienne. Sa situation géographique lui assure une certaine particularité en matière de climat, de faune et de flore. Explorer Rapa : sa géographie, son climat (*'ahureva*), sa faune et sa flore, son histoire, ses légendes donne lieu à la découverte de ses spécificités, de son authenticité et de sa langue encore méconnue. *Les légendes de Rapa Iti*, livre d'Alfred Make, de Christian Ghasarian et de Rosine Oitokaia, présente des légendes porteuses de nombreux messages pour la vie quotidienne et le livret pédagogique *Rapa Iti* de l'artiste Paul Béjannin offre des pistes de réflexion croisant différents champs disciplinaires.

- *To'ohitu*, le conseil des sages

Parmi les spécificités de l'île, il y a l'existence de deux conseils coutumiers tout aussi importants que le conseil municipal. La gestion du foncier et la mise en œuvre des projets sont dévolues au *To'ohitu*, le conseil des sages. Le comité *Rāhui* a en charge la préservation des eaux et de la faune marine pour garantir une réserve alimentaire. Quand une personne veut s'installer sur l'île, une terre lui est attribuée si elle y a des ascendants, mais elle n'en est pas propriétaire. C'est une tradition qui perdure depuis de nombreuses années et les habitants veulent la préserver. Examiner la composition, les fonctions et le pouvoir du conseil (*tōmite*) des sages permet aux élèves de comprendre un mode de fonctionnement politique singulier au sein de la République française.

- La vie communautaire

Les habitants de Rapa vivent soudés et travaillent ensemble. Les relations se déroulent sous le signe de la réciprocité. Elles montrent la structure d'une manière d'être et d'agir avec l'autre. Décrire les activités insulaires d'une vie en communauté : le *rāhui* (cueillette, récolte, chasse, pêche) ou le sport, valorise la contribution individuelle à la vie collective. C'est un mode de vie qui permet de penser le vivre ensemble au-delà du foyer ordinaire. On incite à la réflexion sur cet exemple particulier.

- Entre tradition et modernité

La tradition est définie comme la transmission par la parole de faits historiques, de coutumes et de légendes de génération en génération. La modernité est l'ère du nouveau et des transformations de l'époque présente. Et Rapa y est confrontée. Dans une société en évolution permanente, débattre (*fa'atito mana'o : i tō'u mana'o, i tā'u hi'ora'a*, etc.) sur les avantages (*te vāhi - pae maita'i*) et les inconvénients (*te vāhi - pae 'ino*) d'un mode de vie traditionnel et moderne apporte des clarifications sur le sujet et fait évoluer les représentations de chacun, tout en exerçant les élèves à l'observation de la société et à une pratique réfléchie de la langue.